

Krings, Hans P. (2001): *Repairing Texts: Empirical Investigations of Machine Translation Post-Editing Processes* (Geoffrey S. Koby, ed.), The Kent State University Press, Kent, Ohio & London, 558 p.

Richard Kittredge

Volume 47, Number 3, September 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/008026ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/008026ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (print)

1492-1421 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Kittredge, R. (2002). Review of [Krings, Hans P. (2001): *Repairing Texts: Empirical Investigations of Machine Translation Post-Editing Processes* (Geoffrey S. Koby, ed.), The Kent State University Press, Kent, Ohio & London, 558 p.] *Meta*, 47(3), 435–436. <https://doi.org/10.7202/008026ar>

REFERENCES

- BOIVINEAU, R. (1972): «L'abc de l'adaptation publicitaire,» dans *Meta*, 17-1, numéro spécial.
- CORDONNIER, J.-L. (1995): *Traduction et culture*, Paris: Hatier, 285 pp.
- DE PEDRO, R. (1996): "Beyond the Words: The Translation of Television Adverts," in *Babel*, 42, n° 1, pp. 27-45.
- HÖNIG, H. und P. KUSSMAUL (1982): *Strategie der Übersetzung*, Tübingen: Narr, 226 pp.
- MOUNIN, G. (1994, nouv. éd.): *Les Belles Infidèles*, Lille: Presses universitaires de Lille, 190 pp.
- TATILON, C. (1990), «Le texte publicitaire: traduction ou adaptation?,» dans *Meta*, 35-1, pp. 243-246.

KRINGS, Hans P. (2001): *Repairing Texts: Empirical Investigations of Machine Translation Post-Editing Processes* (Geoffrey S. Koby, ed.), The Kent State University Press, Kent, Ohio & London, 558 p.

This substantial volume is a skillful English rendering of Hans Krings' postdoctoral (*Habilitation*) thesis of 1994 published in German under the title *Texte Reparieren*. The thesis project was an extensive experimental study of the mental processes used in machine translation (MT) post-editing, employing the Think-Aloud Protocol (TAP). Post-editing is generally taken as the human process of first comparing a source text with the raw output of an MT system, then making changes in the output language text to meet some criteria of suitability for a specified purpose. Krings takes a psycholinguistic view of the problem of comparing MT plus post-editing to conventional human translation (which often involves revision). While not neglecting the current (and presumably future) limitations of MT systems, he accepts the utility and even the necessity of post-edited MT, especially in commercial situations. He tries to measure the economic costs, effort and various cognitive factors involved in various post-editing situations, all with an aim to formulate hypotheses for future study. In the many of the experiments, post-editors have given real-time comments on their translation tasks in progress, then provided additional remarks after task completion while listening to their in-progress comments. Various post-editing operations are examined in detail, and some of the experiments limit the post-editor's access to the source text. Despite the hesitation to make premature generalizations, there are many interesting conjectures here, and plenty of data to help MT users decide how to use post-editing effectively.

The experiments were carried out on several multilingual instructional texts, with MT provided between German, English and French by two MT systems: SYSTRAN and METAL. Four lengthy discussion chapters on data analysis, totalling over 300 pages, provide specific examples, and include numerous tables summarizing the experimental results. A 24-page appendix gives the experimental texts in their entirety, along with raw MT output from the two systems.

The book's editor, Geoffrey Koby has provided an excellent introduction, which serves not only to update the field of computer-assisted translation and put the work in a broader perspective, but also to summarize and critique some of the results and conclusions. Koby points out that the post-editing in the study was carried out with pencil on paper printout for reasons of methodological uniformity a decade ago, when word-processing tools and skills were much less widespread. While most of the

conclusions should remain valid today, future studies will need to measure how current screen-based editing has impacted the situation.

Repairing Texts will appeal to anyone interested in the theory or the practice of translation and translation revision. It stands out as the most comprehensive study to date of MT post-editing. With its emphasis on the translator's perspective, it will be indispensable for anyone planning to introduce MT into translation production.

RICHARD KITTREDGE

University of Montréal, Montreal, Canada

BALLARD, Michel (2001): *Le nom propre en traduction*, Gap, Paris, Ophrys, 231 p.

Le nouvel ouvrage de Michel Ballard est une étude des problèmes posés par les noms propres en traduction, comme l'indique la couverture, et plus précisément dans le domaine de la traduction entre le français et l'anglais, comme l'indique la page de garde, mais pas la couverture ni d'ailleurs le dos du livre (qui est vierge et irritera donc tous ceux qui aiment que les livres de leur bibliothèque soient classés et retrouvés facilement) — erreurs imputables à l'éditeur plutôt qu'à l'auteur, bien sûr. Il a le grand mérite de montrer que ces problèmes sont multiples et complexes, et de traiter le sujet avec une abondance impressionnante d'exemples concrets tirés de nombreuses traductions, surtout littéraires.

Le lecteur est gêné par les imperfections de forme: erreurs de ponctuation, erreurs d'alignement des paragraphes, majuscules manquantes en début de titre, espacements insuffisants ou superflus (en particulier avant et après les parenthèses), erreurs de colonnes (tableau de la page 96), fautes de frappe (*des liens familiaux* 24, *illustration* 25, *Susannna* 32, *transormation* 53, *connaissance* 69, *arrivé à prague il explique à un ser ses amis* 88, *écrit par un anglais ... par un français* 95, *les nom propres* 103, *cokney* 113, etc.). Il est étonnant, même si l'on connaît les difficultés de l'édition, qu'Ophrys ait laissé paraître sous sa bannière un texte que visiblement personne n'a sérieusement relu¹. Par ailleurs, le style de l'auteur est dans certains passages celui d'une prise de notes hâtive, elliptique, pas toujours suffisamment soucieuse de la clarté du propos, avec des enchaînements de paragraphe à l'emporte-pièce, des titres de parties parfois inclus dans des phrases. On a l'impression que l'auteur a soumis à l'éditeur un ensemble de notes plus ou moins rédigées et que l'éditeur en a fait des pages de livre sans autre forme de procès. Sur ce point aussi, il aurait pu mieux faire.

Ces défauts rendent la lecture frustrante: il ne fait aucun doute que Michel Ballard connaît bien son affaire, qu'il en a même une connaissance tout à fait remarquable, et il nous dit des choses passionnantes (l'introduction est remarquable de clarté et d'intelligence), mais il ne les dit pas toujours avec la pédagogie que réclame la difficulté du sujet.

Le contenu du livre est donné dans une table des matières très détaillée (5 pages pour 194 pages de texte) qui figure en début d'ouvrage. On compte trois chapitres (I. *Le nom propre comme signifiant. Degrés de préservation*, II. *Grammaire et insertion textuelle du nom propre* et III. *Nom propre et sens*), à leur tour subdivisés en parties, sous-parties et sous-sous-parties, dont certaines seulement, de manière inexplicable, figurent dans cette table. Le texte lui-même est découpé en subdivisions si fines et selon des modes de repérage si variés qu'il pourra décourager la lecture suivie, et